

Écriture droite et écriture penchée [suite]

Autor(en): **Marchand, V.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **41 (1912)**

Heft 18

PDF erstellt am: **07.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1039624>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

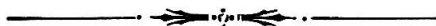
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ces gamins emplumés ! Chaque jour, aux premières clartés de l'aube, ils descendaient en chantant de leurs platanes et de leurs tilleuls pour procéder à leur toilette matinale. Rien de plus amusant que de les voir plonger leurs petites têtes dans l'eau du bassin, faire ruisseler de perles liquides leurs jolies plumes ébouriffées. Comment décrire les joyeux ébats de ces bruyantes volées, si comiquement tapageuses ! Pauvres petits oiseaux, plus de vasque transparente pour refléter vos petits corps turbulents, plus de miroir fidèle qui reproduise votre gracieuse image. Vos regrets, que je devine, sont devenus pour moi de bien gros chagrins.

— Il se fait tard, dit dame Corneille, bientôt la nuit va étendre son voile obscur sur la cité. Voici que l'allumeur de réverbères commence sa tournée, portant bien droite sur l'épaule son allumette colossale. Des ouvriers exotiques vont chevrotter leurs couplets sempiternels et les joyeux étudiants ne tarderont pas à barytonner sur le trottoir-terrasse de la *Viennoise* les refrains glorieux que la brise emportera vers la patrie absente, vers les riches plaines allemandes. Bientôt se penchera sur la ville la lune goguenarde ; enflant ses grosses joues, elle éclairera d'un sourire narquois l'assoupiement de toutes les agitations d'un beau jour. Tiââ, tiââ, tiââ, rentrons dans notre logis sombre. Voilà que Jaquemart a frappé sept fois de son lourd marteau l'airain qui chante le coucher du soleil. Tiââ, tiââ, tiââ... tiââ... tiââ !

Marcellin BERSSET.



ÉCRITURE DROITE ET ÉCRITURE PENCHÉE

(Suite.)

**De l'écriture droite et de l'écriture inclinée
au point de vue pédagogique et pratique.**

Quelle est la plus rapide des deux écritures ?

L'importance de cette question n'échappera à personne dans un siècle où l'on doit tout sacrifier à la vitesse, parce que le temps fait défaut. Des expériences ont été faites à Paris dans les écoles de filles et dans les écoles de garçons ; sans reproduire ici tous les chiffres de ces calculs, disons

simplement qu'ils ont donné comme moyenne générale de vitesse 392 lettres en 5 minutes, pour la vitesse de l'écriture verticale, 423 lettres en 5 minutes pour la vitesse de l'écriture oblique. La *Revue belge* publie un article qui se termine ainsi : Dans les deux modes d'écriture, c'est l'écriture droite qui est la plus fatigante à cause de la difficulté inhérente à l'exécution des lettres, c'est donc la moins rapide. M. Mutelet formule les conditions suivantes : L'écriture penchée est plus rapide que l'autre. Dans son rapport : « De l'écriture au point de vue pédagogique », M. Belot écrit : L'écriture penchée et plus rapide que l'écriture droite. La Société libre pour l'étude psychologique de l'enfant donne les résultats des plus récentes expériences faites à ce sujet : « Il faut conclure, après épreuves organisées avec un soin minutieux, qu'en moyenne l'écriture inclinée est plus rapide que l'autre, la proportion étant de 420 lettres contre 390 en 5 minutes. » M. le Dr Combe, partisan de l'écriture droite, dans son remarquable ouvrage en faveur de cette écriture, écrit cependant : « Pourquoi ne pas condamner purement et simplement l'écriture anglaise ? » Parce que c'est la seule écriture qui permette d'écrire rapidement et que dans notre siècle il faut absolument écrire vite. Nous lisons dans la thèse présentée à la tribune de l'Académie de médecine : « La raison qu'on oppose en France à l'adoption de l'écriture verticale est la plus grande lenteur d'exécution de cette écriture. » Les revues et articles, même en faveur de l'écriture droite s'accordent généralement à reconnaître cet avantage d'être plus rapide.

Quelle est la plus esthétique des deux écritures ?

Nous lisons dans le rapport pour l'écriture nationale : « L'écriture oblique est non seulement plus rapide, mais plus personnelle et plus belle. » Le but de l'école primaire est non seulement de donner aux élèves une expéditive pratique et personnelle, mais en même temps esthétique, résultat obtenu avec l'écriture penchée. » Dans un questionnaire adressé aux directeurs de banques, de postes, de commerce nous trouvons que les réponses, sauf une, sont en écriture couchée.

A ces questions : « Préférez-vous l'écriture droite à l'écriture anglaise ? Quels avantages trouvez-vous à l'écriture que vous avez adoptée ? » Il a été répondu : 1^o L'écriture anglaise est celle de la très grande majorité des employés. 2^o L'écriture penchée est préférée parce qu'elle est plus rapide, plus esthétique.

Chez nous et en Suisse, toutes les maisons de la place préfèrent l'écriture oblique et donnent l'avantage aux employés pratiquant cette graphique.

En France, un questionnaire a été envoyé au corps enseignant. Les réponses sont très contradictoires. Pourtant, au point de vue esthétique, l'écriture à pente rallie le maximum de suffrages et chacun s'accorde à la trouver plus élégante.

Certains ont écrit que la graphique penchée a une supériorité esthétique; maniée avec goût et habileté, elle a un véritable cachet artistique; elle a même une valeur psychologique. Elle ne possède pas, il est vrai, les formes sveltes de l'écriture anglaise, mais elle gagne en lisibilité ce qu'elle perd en élégance. En France et partout on lui reconnaît cet avantage. Nous pouvons donc conclure que l'écriture anglaise est plus esthétique, plus élégante, plus personnelle.

Quelle est la plus facile des deux écritures?

En étudiant tout ce qui a été dit sur ces questions, je vois que tous les partisans de l'écriture penchée prétendent qu'elle s'exécute plus facilement et plus naturellement.

Les partisans de l'écriture droite sont de cet avis pour la graphique qu'ils préconisent. Que conclure? Pour l'écriture verticale, l'enfant se tenant droit, il y a là une assurance et une stabilité plus grande qui doit rendre l'étude de ce genre de graphique plus facile, le cahier ne risquant pas de glisser à une pente plus ou moins grande. Cette écriture est plus facile à enseigner. L'écolier, guidé par les bords du cahier, observe plus aisément le parallélisme des traits. Ceci est discutable. M. Otth ajoute: « Le jeune enfant qui apprend à écrire penche difficilement ses lettres. » Beaucoup d'auteurs s'accordent à trouver que l'écriture droite s'exécute plus naturellement d'après les tendances des enfants. Cependant, d'après l'expérience des maîtres, on a remarqué que l'écolier ou plutôt le jeune enfant qui débute ne trace pas des traits selon la verticale, mais renverse à gauche ses caractères.

Dans les *Annales suisses* M. le Dr Ding dit quelque part que pour l'écriture droite la tenue de la plume n'est pas la même, elle devient même plus difficile quoi qu'on en dise. Il est un écueil qu'il importe en tout cas d'éviter, c'est que les traits soient inclinés à gauche. Ce qui arrive communément et naturellement.

C'est pour ces différentes raisons que le corps enseignant fait des objections. Beaucoup s'accordent à trouver que l'enfant n'écrit qu'avec un seul côté du bec. Quoi qu'il en soit dans plus d'un article, on critique la tenue de la plume qui

est plus difficile. La seule écriture naturelle s'obtient en tenant le crayon ou la plume entre l'index et le majeur à cause de la position naturelle de la main. Cette tenue de la plume adoptée dans les Lycées et Universités ne peut entrer dans le domaine de l'instruction primaire. Les autres positions de la plume demandent chacune un effort également difficile à la main de l'enfant. Il importe avant tout de maintenir la main dans la position voulue et de lui en donner l'habitude, là est la difficulté.

Il conviendrait donc d'employer un porte-plume et une plume qui assurerait à l'écolier la tenue hygiénique et pédagogique de la main et l'empêcherait de dévier soit à droite ou à gauche, soit en arrière ou en avant. Il faut ici critiquer l'emploi de plumes à becs trop fins qui alourdissent la main ; l'enfant étant obligé de peser pour obtenir les pleins et n'arrive malgré tout qu'à une écriture peu lisible, maigre et fatigante.

Quelle est la plus lisible des deux écritures ?

Tous les ouvrages ayant trait à l'écriture sont unanimes sur ce point : l'écriture droite est plus lisible que l'écriture oblique. Tous les partisans, ou à peu près, de la graphique anglaise accordent à l'écriture verticale ce privilège. L'écriture droite est plus lisible que l'écriture fine dite anglaise. Les autres avantages de l'écriture droite sont : une lisibilité, une rapidité, une facilité plus grandes pour arriver à bien écrire, avantages pédagogiques et sociaux.

Dans tous les rapports et revues, l'on dit que l'écriture droite est plus nette, plus lisible que l'écriture penchée. La Société d'hygiène reconnaît à cette écriture une plus grande lisibilité. Dans le journal pédagogique de Boston nous lisons que l'écriture droite est plus lisible que l'écriture oblique. M. Latour, inspecteur des écoles du canton de Neuchâtel, assure que l'écriture verticale est aussi nette et plus lisible que l'écriture oblique.

La première qualité d'un écrit, dit le Dr Javal, c'est d'être lisible ; or, il est incontestable que l'écriture droite est plus lisible que l'écriture inclinée. Les lettres bien assises, bien en équilibre, de tracé ferme et régulier, offrent un caractère de netteté et de clarté qu'on ne trouve pas dans l'écriture penchée. On lit également dans le bulletin du ministère de l'Instruction publique en France : La lisibilité de l'écriture droite qui tient en ce que les éléments en sont plus nets, plus distincts, plus facilement perceptibles, fait qu'elle fatigue moins la vue de l'écrivain et du lecteur.

V. MARCHAND, *instit.*

